

Les reçus et les recalés de septembre 2001

Le début de la grande séparation

Auteur : Joël Labruyère

Depuis septembre 2001, l'humanité a franchi une porte où l'on voit se dessiner deux routes en sens contraire. Le 11 septembre avec son spectacle stupéfiant de tours pulvérisées, fut le rite de passage vers une nouvelle époque. Le monde entier fut averti du tournant brutal avec les effets spéciaux d'un grand spectacle à l'américaine. La mise en scène, grandiose et stupéfiante, était à la mesure du message que les producteurs du film voulaient transmettre. À ceux qui n'ont toujours rien compris, que peut-on encore ajouter ?

Si devant le spectacle effarant des « plus hautes tours du monde » s'effondrant sur elles-mêmes, on n'a pas vu l'extraordinaire manipulation en direct, et qu'on s'est laissé bercer par les explications officielles, c'est que la conscience a perdu sa faculté de voir le mensonge, ou bien, plus grave encore, qu'elle a abdiqué devant l'imposture, en s'en faisant complice.

C'est là le signe d'un clivage radical entre deux types d'humanité : ceux qui aiment la vérité et ceux qui la nient et la combattent, activement ou passivement. C'est pourquoi nous disons que l'humanité s'est scindée en deux.

Derrière le caractère invraisemblable des événements de septembre 2001, ne pas ressentir de doute, c'est déjà avoir perdu son libre-arbitre. Il est admissible de ne pas savoir interpréter ces événements rocambolesques, car tout cela est trop compliqué, et qui comprend vraiment ? Mais croire dans la thèse du complot ourdi par un Ben Laden fantôme, par ailleurs formé par la CIA, c'est montrer à l'évidence qu'on a basculé dans le camp des victimes des supers menteurs.

Deux directions s'offrent à nous : l'une est largement ouverte vers l'emprisonnement dans l'ordre mondial de l'élite, et l'autre s'élève dans la lumière d'une conscience éveillée.

Les deux humanités

Septembre 2001 est une date qui a été enregistrée dans les annales occultes comme la fin de notre cycle de civilisation et le début d'une nouvelle période. La civilisation humaine en tant que telle n'existe plus, et nous sentons bien que quelque chose d'autre est en train d'apparaître.

Depuis 2001, tout est caricatural et factice, sauf les morts et les bénéfiques qui vont multiplier la fortune des banques qui prêtent l'argent de l'armement au gouvernement US, dont le peuple est dépossédé de lui-même à cause de la dette.

Revenons au problème, c'est-à-dire à notre état de conscience face à la situation présente et aux perspectives d'avenir. Il s'agit pour nous d'un enjeu de conscience et le fracas du monde est secondaire, comme un bruit de fond, dont on peut faire abstraction jusqu'à l'oublier.

Moins on se branche sur les médias de masse, et plus on préserve son intégrité.

Nous avons parlé des deux directions en sens contraire, où s'est engagée l'humanité. D'abord le grand nombre, qui depuis la date fatidique du passage initiatique de septembre 2001, a plus ou moins délibérément choisi de suivre aveuglément ce que ses dirigeants lui ordonnent. On objectera que les gens se méfient souvent de l'information officielle, mais s'ils doutent un court instant, le matraquage finit par emporter leur adhésion aux thèses officielles. Ils écoutent mais n'entendent pas. Ils regardent mais ne voient pas. Ce n'est pas nouveau, mais c'est devenu effrayant.

Observez comment les gens peuvent admettre certains faits en privé, mais combien ils acceptent l'instant d'après la pensée dominante sécuritaire. C'est une loi physique, et nous avons tous à fournir un effort pour ne pas nous faire happer par la puissance émotionnelle collective.

En ce qui concerne le groupe majoritaire conformiste, on lui met sous les yeux des mystifications inimaginables, et il ne capte rien, ou préfère ne rien voir.

Sans rancune, mais nos chemins se séparent. Vouloir les convaincre est inutile. Intéressons-nous plutôt à l'autre groupe, certes très minoritaire, et qui se gratte encore la tête avec perplexité en se disant : « *Il y a quelque chose qui cloche !* ». En faisant preuve d'optimisme, disons qu'ils représentent 10 % de la population mondiale. Cette minorité est en train de muter dans un sens tout à fait nouveau. C'est plutôt réjouissant. Et même si ce n'était que 1 % du total, soyons de ceux là.

La minorité de conscience

Cette minorité dissidente, si l'on peut la nommer ainsi, est répartie sur toute la Terre, à travers toutes les races, les classes, les cultures et les religions. Progressivement, sous la pression des événements mondiaux, ces êtres vont se reconnaître, et se découvrant appartenir à la même « fraternité spirituelle », ils mettront en pratique la parole : « Aime ton prochain comme toi-même ». Ayant passé avec succès le test de conscience de 2001, ceux-là se découvriront unis dans une fraternité qui ne doit rien au simulacre humanitaire de l'ordre mondial. Quant aux innombrables ayant abdiqué devant ce qu'il faut bien nommer la « puissance du mal », non par méchanceté, mais par ignorance et lâcheté, ils prendront la voie de l'endurcissement qui les transformera en des êtres robotiques, dangereux et immoraux. Non qu'ils soient mauvais, mais parce qu'ils croient devoir obéir à leurs bergers qui les conduiront là où ils n'iraient pas.

En termes spirituels, c'est ce qu'on nomme un « jugement ». C'est un processus cyclique entre deux périodes qui permet de soustraire du collectif un groupe de pionniers dont la mission est de devancer la marche collective afin de l'accélérer. En l'absence de pionniers, tout le monde reste en arrière. Il n'y a rien d'injuste ou de cruel dans ce processus qui s'est déroulé maintes fois depuis l'origine des civilisations. Il est nécessaire de sauver les germes de conscience du flot régressif qui risque de l'emporter. Il n'y a rien de personnel ou d'égotique, et nul ne doit interpréter cette sélection comme un privilège donné à quelques uns, car c'est une lourde responsabilité. La conscience implique un devoir plus grand. Il faut des pionniers, sinon tout se perd.

Notre compassion va vers l'humanité qui est retenue par la psychose sécuritaire. Mais notre amour doit se tourner vers ceux qui désirent la libération de l'homme au sens spirituel.

Il faut sauver l'Amour du naufrage, et pour cela, il est indispensable de garder la tête hors du noir courant de l'inconscience, où sont plongées nombre de personnes que nous aimons. Elles démontrent déjà de l'animosité à notre égard lorsque leurs croyances sont ébranlées par les faits. Mais le phénomène le plus inquiétant est la manifestation d'une mauvaise foi d'un genre redoutable. Elle se résume par cette attitude : « Je sais bien que c'est mauvais mais je le fais quand même ». Il faut appliquer un critère de lucidité qui consiste à ne plus accueillir l'information d'où quelle provienne, sans la filtrer par notre décodeur interne et notre raison aux aguets. La minorité consciente qui ne gobe plus les bobards de l'establishment est la cible d'attaques subtiles, car on connaît ses points faibles, particulièrement son idéalisme et son goût pour les belles espérances. D'un côté, ceux qui nous flattent avec leurs « messages » célestes pour nous maintenir dans une douce inconscience, et de l'autre ceux qui nous effraient pour nous vendre des systèmes de protection coûteux et dérisoires.

Les gens disent parfois : « Cela ne nous laisse aucun espoir », et cette remarque nous renseigne sur l'attente d'un miracle qui est dans l'air. Nous répondons : « Puisque vous désirez un miracle, attendez-vous à ce qu'on vous en propose ! Vous devriez plutôt devenir votre propre lumière, et réaliser en vous-même le seul miracle qui compte, à savoir devenir conscient, fort et libre. ». Mais pour celui qui a reçu « l'implant » de l'attente messianique, ce sont là des paroles peu satisfaisantes.

Perspectives pour l'avenir

Parlons donc des perspectives d'avenir, pour autant que nous puissions voir quelque chose dans ce brouillard. En réalité, le cours de l'histoire extérieure est déjà tracé de longue date, et c'est pourquoi les dirigeants de la planète – usurpateurs au demeurant – n'ont plus de pudeur à étaler leurs trafics. Les masses sont devenues si apathiques qu'elles iront dans le sens qu'on leur indique. C'est une affaire entendue. Dès lors, pourquoi les maîtres tergiverseraient-ils ? La crise du Proche-Orient doit permettre d'allumer un incendie contrôlé. La « chaotisation » actuelle est orchestrée de main de maître. Intuitivement, nombre de gens simples ressentent que quelque chose ne tourne pas rond, mais au final, ils se conforment aux ordres des médias, en portant au pouvoir des bandits doublés de supers menteurs, dont la religion avérée est le satanisme. Ce fait révèle l'affaiblissement de la conscience morale. Les gens légitiment le mensonge, dès l'instant où ils se sont laissés irradier par les messages subliminaux de la télévision. C'est elle qui gouverne la volonté des masses et des classes moyennes. Seule une faible minorité échappe à l'embrigadement.

Quant aux événements actuels, selon toute vraisemblance, le lobby américano-sioniste, après avoir inventé le « complot terroriste international » cherche à énerver un peu les masses musulmanes, sachant qu'elles sont sous contrôle, plus intéressées par les rêves de Dallas que par le revival islamique. Et si elles descendent dans la rue au lieu de regarder le match en buvant du Coca, c'est qu'on les a poussées par un féroce bombardement d'ondes capable de déclencher une crise de fanatisme. Le but de la crise au Proche-Orient est de focaliser l'angoisse du monde sur une région hautement magique qui fut le berceau du cycle des civilisations occidentales. Le serpent se mord la queue. Tout retourne au point de départ. Cette manœuvre pour tendre le fil jusqu'à son degré de résistance maximal, permet d'amener progressivement une crise planétaire.

Les organisateurs savent où ils vont et comment ils vont y arriver. Cela demeure pour nous très tortueux et surréaliste. La crise finale s'alimente entre ces deux extrêmes : la menace de guerre d'un côté et l'espoir de paix de l'autre. La manipulation consiste à réguler ces deux courants par une propagande amplifiant les pulsions de révolte et de violence d'un côté, tout en stimulant le désir de paix et de sécurité de l'autre. Ces paroles sont sans doute pénibles aux oreilles des idéalistes qui sont tombés les yeux fermés dans la deuxième attitude, respectable au demeurant, mais qui témoigne d'une absence de lucidité. Voulons-nous être des billes dans le flippeur des maîtres du monde ? Alors, continuons à prendre parti en faveur du bien ou du mal.

La menace d'un conflit généralisé débouchant sur une crise mondiale amènera une confusion et une détresse dont on ignore l'ampleur. S'agit-il de déclencher un véritable déluge générant des catastrophes naturelles qui mettront les populations à genoux ? On ne sait jusqu'où le seuil de tolérance de l'humanité peut aller, mais un effondrement économique devrait suffire à inciter les masses à implorer le Ciel.

Il ne sera pas difficile de lancer à la télévision le slogan « paix et sécurité ! » pour que plusieurs milliards de poitrines le reprennent en chœur. Tout cela sera suggéré au bon moment, et c'est pourquoi les maîtres de la guerre entretiennent un mouvement pacifiste international et ont conservé jusqu'à ce jour les structures religieuses qui seront jetées après usage.

Lorsque l'humanité sera plongée dans la crainte d'une « chaotisation », alors les dirigeants de l'Ordre Mondial présenteront leur sauveur providentiel. Il faudra que l'humanité l'appelle de ses vœux, sinon cela ne pourra pas fonctionner. Vous voulez la paix et la sécurité ? Vous voulez un miracle ? Vous voulez le Messie ? Et bien, vous l'aurez voulu !

Attendons le bouquet final en ne cédant pas à la séduction émotionnelle comme nos frères humains dont le test du 11 septembre 2001 a prouvé que la barrière immunitaire psycho spirituelle est très endommagée.

C'est pourquoi il y a deux groupes humains en présence sur la Terre, et ils se séparent l'un de l'autre à grande vitesse presque de jour en jour. La minorité consciente est face à la multitude qui pourrait devenir hostile lorsqu'on la suggestionnera dans ce sens. Il va falloir se préparer à une longue résistance et peut-être à des persécutions. C'est pourquoi il est temps de développer notre force intérieure. Nous sommes devant une occasion de mutation exceptionnelle.

<http://www.crom.be/fr/documents/les-recus-et-les-recales-de-septembre-2001>